

LUC LE BEAU : une réalité transcendée

A quoi tient le charme prenant que dégagent les œuvres du peintre Luc Le Beau ? De lointains échos d'une Bretagne d'autrefois chantée par Théodore Botrel ? De ces ports noyés de vapeurs légères évoquant l'époque des campagnes de la marine à voile ? Car c'est bien ainsi que tout naturellement, cet artiste appréhende l'instant présent qu'il transpose dans l'intemporel : une réalité perçue au premier degré dont objectivement il dresse l'inventaire cependant que dans un second temps elle sera subjectivement repensée. Cette réalité, Luc Le Beau la veut épurée de tout accessoire rompant son harmonie et empreinte de poésie. Dès lors, la pare-t-il d'un voile de mystère qu'il étend sur le motif inspirateur auquel son rêve, yeux grands ouverts, confère de singulières dimensions.

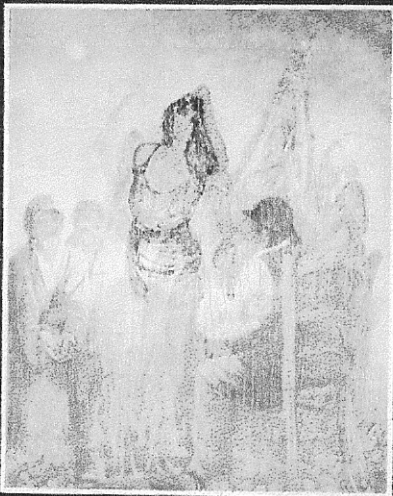
Quant à sa palette, l'artiste la compose toute en demi-teintes harmonisées dans le mode mineur et dont en valoriste accompli il joue de toutes les nuances comme autant de traits d'union reliant entre eux, deux ou trois tons fondamentaux. De cette économie de moyens pourrait résulter une sorte de camaïeu. Or, par ce juste ordonnancement de couleurs chaudes et froides, la savante distribution d'une lumière diffuse, le coloris atteint à une singulière intensité.

Parcourons l'univers auquel nous livre accès Luc Le Beau. Image de la solitude humaine dans l'immensité d'une nature hostile ; cette femme courbée sous son parapluie alors que d'un ciel bas, tombe la neige recouvrant toutes choses. Mélancolique beauté de la Bretagne : une rade sous une lumière automnale que reflètent les eaux tranquilles. Puis de ce quotidien transcendé, le peintre en appelle à son imagination ou traduit ses angoisses : les foules aux passions aveugles, le monde des prisons ou l'univers hallucinant révélé par le génie de Fellini... Ce sont alors des fantasmagories telles celles de ce Pierrot lunaire, battant du tambour afin de scander sa marche au long de cette réalité menaçante dans laquelle l'amoureux de Pierrette s'est égaré. Autre thème inspirateur : les gens du voyage, éternels migrants épris de liberté, ne faisant que passer en offrant parfois le spectacle d'une danse gitane au rythme d'une jota exécutée à la guitare et ponctuée des claquements de mains. Peinture de méditatif que celle de cet artiste, lequel a volontairement choisi l'isolement propice à la méditation, dans la ville close de Concarneau. Une peinture que les amateurs d'art ne manqueront pas d'apprécier à sa juste valeur lors de l'exposition que Luc Le Beau présentera en la galerie Pons Debord du 4 au 22 octobre.

Jacques DUBOIS

GALERIE PONS DEBORD

9, rue de l'Eperon 75006 Paris. Tel. : (1) 43.29.31.90.



© Luc Le Beau

« GENS DU VOYAGE »

LUC LE BEAU

du 4 au 22 octobre 1988

Ouvert de 12 h 30 à 19 h sauf dimanche et lundi